

Marthe Robin



Marthe a vécu très fort de la présence de l'Esprit Saint. Elle voulait qu'arrive une Pentecôte d'amour sur le monde. Ce qui est important à retenir, ce n'est pas tellement qu'elle a pu vivre des phénomènes extraordinaires mais surtout qu'elle a vécu dans une grande humilité, une vie profondément mystique mais son message pour nous est extrêmement important.

Marthe est la sixième fille d'une famille chrétienne d'agriculteurs. Elle va à la messe de temps en temps quand les moissons le permettent. Elle a une santé extrêmement fragile ce qui fait qu'elle manque souvent l'école.

Le premier grand événement de sa vie sera sa première communion, à l'âge de dix ans. Elle dira : «Je crois que c'est à ce moment-là que le Seigneur s'est emparé de moi».

C'est vrai qu'à partir de cet instant, quelque chose change chez Marthe. Elle va prier énormément : par exemple, quand elle va faire des courses, elle récite le chapelet. Pour elle, cela devient un besoin de prier.

A 14 ans, Marthe quitte l'école car on a besoin d'elle à la maison. Elle aide sa maman à des tâches toutes simples et son papa aux travaux des champs. Elle aime beaucoup rester active.

A 16 ans, elle est victime d'une paralysie partielle, c'est le début de sa souffrance. Elle restera longtemps dans le coma et on croit qu'elle va mourir, mais elle dira à sa soeur : «*J'ai vu la Sainte Vierge*». C'est le début de sa vie mystique.

A 19 ans, on la croit perdue, elle reçoit l'extrême onction. Elle s'en sort. Peu après, elle va découvrir sa vocation. Marthe se sentait appelée à une vie dévouée au Christ. Un jour, en fouillant un peu le grenier de sa soeur, elle tombe sur un livre de prière. Elle y lit cette phrase: «*Tu cherches la joie, le calme et la douceur, c'est à la souffrance qu'il faut te préparer*». Elle reçoit cela comme un appel et Marthe dira oui, tout simplement.

A 23 ans, elle est paralysée des genoux, mais elle offre cette souffrance au Seigneur. Le sens de la souffrance, Marthe l'a très bien perçu. Elle ne l'a jamais recherchée, mais elle l'a acceptée chaque fois qu'elle s'est présentée à elle. Peu après sa paralysie, commence sa véritable vie, c'est-à-dire un abandon à Dieu, un oubli de soi-même pour les autres. Un petit exemple concret : dans le diocèse, on propose à Marthe un voyage à Lourdes mais elle y renonce dans la joie pour donner sa place à un autre malade qui souffre beaucoup. La même année, elle écrit un texte formidable dont voici un extrait : «*En ce jour, je me donne et me consacre à vous toute entière et sans détour. O, le bien-aimé de mon âme, mon doux Jésus, c'est vous seul que je veux et pour votre amour, je renonce à tout. Je me livre à vous comme une petite hostie d'amour, de louange et d'action de grâce pour la gloire de votre saint nom. Daignez l'agréer et la faire servir au bien spirituel et divin de tant de millions de coeurs qui ne vous aiment pas, à la conversion des pécheurs, au retour des égarés et des infidèles et à la sanctification.*»

On retrouve là toutes les données de la vie de Marthe : elle voulait convertir les âmes. Elle va souffrir encore pendant 3 semaines et reste très proche de la mort mais elle ne cesse d'aimer et trouve un sens à sa souffrance. Elle dira : «J'expérimente combien il est doux d'aimer, même dans la souffrance, car la souffrance est l'école incomparable du véritable amour».

Un an plus tard, elle offre la paralysie de ses bras au Seigneur. A partir de ce moment, et pendant plus de 50 ans, elle va vivre de l'Eucharistie. Marthe, paralysée, va cependant mener une vie extrêmement active. Parce que la Vierge le lui demande, elle va créer une école. Après cela, elle va créer un foyer éclatant de lumière, de charité et d'amour. Marthe va vivre ensuite de la prière et des visites, elle reçoit beaucoup de personnes. Elle meurt en février 1981. Elle a tout accepté par amour de l'Amour et aussi par amour pour chacun d'entre nous.